



« *Laafi* » de Pierre Yameogo

L'ÉVÈNEMENT DE LA SEMAINE

Ouaga, ville ouverte

Une comédie amère et légère qui colle à la réalité d'un pays et nous en dévoile les mécanismes sociaux. La comédie se nomme ironiquement *Laafi* (« Tout va bien »). Le pays n'est autre que le Burkina-Faso. Pour son premier long métrage, Pierre Yameogo, compatriote d'Idrissa Ouedraogo (*Yaaba*), mais lui, d'inspiration citadine, a choisi une histoire de tous les jours. Nul exotisme, dans *Laafi*. Seulement un regard infiniment juste, direct et décapant sur les « embarras » de Ouagadougou. « *C'est ça le pays !* » : telle est la phrase qui revient sur toutes les lèvres, mélange de lucidité amère et d'atavisme... Reçu au bac C avec mention, Joe, étudiant de Ouaga, rêve d'études de médecine en France (son père est mort par manque de soins). C'est le jour des orientations : on ne lui propose qu'une place au Niger dans une école de secrétariat. Pour tenter d'obtenir une dérogation et parvenir à ses fins, il se débattrait toute une journée, faisant l'apprentissage des réalités de la vie sociale. A la nuit tombée, le moral dans les chaussettes, Joe traînera de fête en fête (du groupe du Kremlin à celui de la Maison-Blanche, cénacles locaux). Au petit matin, « l'homme du peuple », derrière son étal en plein vent de tartines beurrées et de bols de café, lui redonnera des raisons de vivre, avec ses mots à lui.

Il y a, dans *Laafi*, une vraie morale des images. C'est ce que nous attendons désormais du cinéma.

Laafi de Pierre Yameogo.

MICHEL BOJUT